



© AFP

Marche de catholiques en RD Congo, le 5 février 2018, contre la dictature du président Joseph Kabila.

RD Congo : une chance à ne pas laisser passer

NOUS SOMMES ENSEMBLE !

Chers amis,

C'est avec joie que je rejoins l'équipe d'**Aide aux Églises d'Afrique**, Bernard Lapied ayant terminé son mandat de trésorier. Nous le remercions vivement pour tout le dévouement et la compétence qu'il a montrés dans sa mission. Dans certains pays d'Afrique, au moment de se dire au revoir, on dit : « *Nous sommes ensemble !* » Alors, Bernard, merci et nous sommes ensemble ! Ensemble, nous allons continuer à soutenir les Églises catholiques en Afrique et les aider à acquérir au plus vite leur autonomie pour développer leur propre pastorale.

Cette année encore, nous avons soutenu une centaine de projets (formation, transport, etc.), dont quelques-uns apparaissent dans nos lettres trimestrielles.

Je compte sur votre fidélité et votre persévérance pour trouver ensemble de nouveaux donateurs qui souhaitent, eux aussi, s'associer à notre mission.

Au nom d'**Aide aux Églises d'Afrique**, je vous redis notre gratitude pour vos dons et votre attachement à l'œuvre pastorale de notre association.

Le prélèvement à la source, qui va commencer en janvier 2019, ne change rien quant à vos déductions d'impôt avec votre reçu fiscal.

Nous sommes toujours à votre disposition pour vous renseigner sur une assurance-vie.

Je vous souhaite une belle fête de Noël et une riche année 2019 !

Annie Josse
Trésorière

Mgr Michel Dubost, évêque émérite d'Évry-Corbeil-Essonnes, est le nouveau directeur national de la Quête Pro Afris, le mandat de Mgr Patrick Le Gal étant terminé.

Le directeur de cette quête est membre de droit et vice-président de l'association Aide aux Églises d'Afrique.

Édito

Le P. Sondag m'a fait remarquer qu'il était bon que le dernier arrivé écrive l'éditorial.

J'ai trouvé cela normal et j'ai accepté. Mais je m'aperçois que j'ai eu tort !

Que dire en effet ?

Je suis né en Afrique (du Nord) et j'ai un peu circulé dans ce continent. De Djibouti à Dakar en passant par Bangui ou Ouagadougou, De Bujumbura à Lomé en passant par Kinshasa et Pointe-Noire, De Djouba à Abidjan en passant par N'Djaména et Yaoundé...

Il y a tellement d'Afriques...

L'Afrique des cases et celle du Kenyatta Center ou des gratte-ciel,

L'Afrique des banques, des affaires et des ports

et celle des arbres à palabres,

L'Afrique des savanes désertes, celle des forêts et celle de l'agro-écologie,

L'Afrique des vierges qui dansent sur les boubous

et celle des défilés de mode,

L'Afrique des morts, des ancêtres, des visiteurs de nuit,

et des multiples bureaux,

L'Afrique qui marche le long des pistes

et celle qui pétarade sur des motos chinoises,

L'Afrique du sida et celle de l'éducation populaire,

L'Afrique immobile et l'Afrique en chantier...

Oui, que dire ? Que dire si ce n'est les amitiés profondes

Avec ceux dont on pourrait achever les phrases qu'ils ont commencées

Et prévoir les gestes qu'ils vont faire... et pourtant qui demeurent mystère.

Que dire ? Peut-être rien ! Peut-être faut-il oser le silence ?

Et être là, tendre la main à nos frères, à nos sœurs...

Et essayer de marcher d'un même pas sur le chemin

que Dieu nous donne !



D. R.

Mgr Michel Dubost

Vice-président d'Aide aux Églises d'Afrique,
Directeur de la Quête pour l'Afrique.

Lettre n° 49 - Décembre 2018

www.aea.ccf.fr - [f](#) aideauxeglisesdafrique/ [t](#) AEA_fr



D. R.

Denis MUKWEGE, prix Nobel de la Paix

Denis Mukwege, gynécologue obstétricien de la RD Congo, militant des droits humains, a dû inventer de nouvelles techniques pour tenter de réparer les atrocités du viol et de l'esclavage sexuel. Depuis 1999, il a ainsi soigné, "réparé" et sauvé 50 000 femmes et enfants.

Cet homme de courage parcourt le monde entier pour dénoncer l'inacceptable, l'indicible de ces corps mutilés, de ces vies hantées par leurs bourreaux, pour qu'en RD Congo et dans le monde, la

guerre sur le corps des femmes s'arrête.

Denis Mukwege a dédié son Nobel à toutes les survivantes de violences sexuelles dans le monde entier.

« *Nous sommes convaincus, a-t-il déclaré, que le changement viendra par ces femmes courageuses, déterminées et dignes qui sont notre source d'inspiration au quotidien.* »

De telles personnes, du fond de l'enfer, sauvent notre humanité et nous invitent à l'espérance.

Sr Véronique Margron, présidente de la CORREF

puisse arrêter le bain de sang qui risque d'avoir lieu. Je vous demande de retenir le CLC, d'empêcher cette marche et, en plus, j'ai besoin des bons offices de la CENCO (Conférence épiscopale nationale du Congo) pour réunir les deux parties prenantes, l'opposition et la majorité, pour un consensus qui nous amène à des élections libres, démocratiques et transparentes. » Soumise à la CENCO, la demande a été acceptée. Mais si les évêques avaient demandé la volonté du peuple, il leur aurait dit de ne pas accepter et il aurait dû – même s'il y avait un risque de morts – éliminer pour toujours « La Kabilie ».

L'Accord de la Saint-Sylvestre

Il peut se résumer ainsi :

- ▶ Sortie de la crise politique et de leadership ;
- ▶ Décrispation politique ;
- ▶ Mise en œuvre d'un plan pour que les trois parties, majorité présidentielle, opposition nationale et société civile s'entendent pour une raison unique : sauver le pays ;
- ▶ Cessation de toute forme de manipulation de la jeunesse par les politiciens ;
- ▶ Alternance au pouvoir ;
- ▶ Libération des prisonniers politiques, etc.

Au terme de ces accords, un groupe de suivi devait être mis en place et cela a encore engendré des polémiques. Aujourd'hui, Joseph OLENGHANKOY, issu de l'opposition nationale, est le président du CNSA (Conseil national du suivi des Accords de la Saint-Sylvestre).

Le Rôle des Églises

Quand on parle de l'Église, on voit l'Église catholique rangé du côté du peuple. Mgr Marini BODO, évêque et responsable de l'Église protestante ECC (Église du Christ au Congo), est sénateur de la majorité présidentielle. Depuis longtemps, l'Église catholique se liguaient du côté du pouvoir. Son point faible est d'être une association qui doit à tout prix chercher la paix. Mais, aujourd'hui, nous disons tous : « **Non !** » Nous n'avons plus besoin du vedettariat d'un groupe de politiciens amateurs ni de l'irrationalité inconstante de ceux qui se partagent le gâteau. Nous voulons qu'on reconnaisse la souveraineté du peuple.

Les enjeux

Le peuple est déterminé aujourd'hui : il faut en finir avec « La Kabilie ». Aucune autre machine ne peut l'arrêter. Il doit y avoir élection en décembre 2018. Mais, par contre, il y a encore des problèmes qui peuvent engendrer la zizanie s'ils ne sont pas résolus avant la date des élections et nous croyons aussi que c'est ce que veut la majorité en place : ne pas résoudre ces problèmes et dire après qu'elle était de bonne foi et que c'est le Congolais lui-même qui n'a pas voulu des élections.

La machine à voter : tant qu'il y aura la machine à voter, le peuple n'ira pas voter. Il n'en a pas confiance. Et dans plusieurs endroits – comme dans ma paroisse – il a fallu que j'intervienne pour que les chrétiens acceptent d'apprendre à s'en servir. Dans ma Paroisse – plus ou moins 60 % d'illettrés – comment voulez-vous qu'ils apprennent à utiliser cette machine en moins d'une journée ?

La Libération des ténors de l'opposition comme Franck DIONGO, Eugène DIOMI NDONGALA... arrêtés pour des raisons jusqu'ici inconnues.

Le retour de Moïse KATUMBI, etc.

Tout cela risque de compromettre la tenue des élections car le peuple est vraiment déterminé à « *en finir avec les Médiocres de la Société* ».

Pour les années à venir :

Le peuple souhaite :

- ▶ Une alternance automatique du pouvoir ;
- ▶ Le respect du terme « démocratie » ;
- ▶ La fin de la présidence par un militaire ;
- ▶ L'enseignement primaire gratuit et que les enseignants soient reconsidérés car « *avant de devenir président, il faut passer par le banc de l'école* » ;
- ▶ Le respect de l'âge retenu pour la retraite de ceux qui n'en peuvent plus et ont dépassé l'âge de travailler ;
- ▶ Manger à sa faim et boire à sa soif ;
- ▶ La gratuité pour les soins primaires ;
- ▶ Que le Congo soit pour les Congolais ;
- ▶ Un soutien entre les Églises.

Le nom de l'auteur n'est pas indiqué, par sécurité.

COUP DE POUCE !

Projet **1**

Bénin

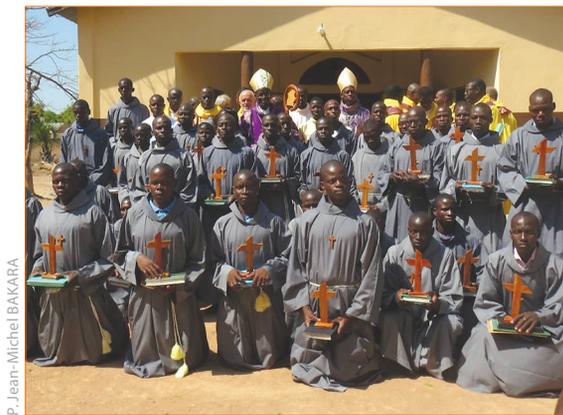
Diocèse de Natitingou

Le P. Jean-Michel veut une bonne formation pour ses 5 catéchistes-animateurs. Ils partiront, pendant 9 mois, au Centre diocésain de la pastorale où la formation leur sera dispensée. À leur sujet, il déclare : *"Sans les catéchistes, qui sont les collaborateurs des prêtres, l'évangélisation dans notre diocèse ne serait pas possible car les prêtres sont en nombre insuffisant."*

Leurs épouses les accompagneront et elles recevront, de leur côté, des cours de couture et de cuisine, formation qu'elles pourront restituer à leur retour dans les villages.

Père Jean-Michel BAKARA, curé de la paroisse de Brignamaro

Objet de la demande : 2 000 € pour la formation de catéchistes.



P. Jean-Michel BAKARA

Projet **2**

Congo-Brazza

Diocèse d'Owando

L'abbé Mayol regrette que, par le passé, dans la paroisse dont il a maintenant la charge, les prêtres ne pouvaient pas – faute de moyen de transport – visiter régulièrement les communautés chrétiennes : *"Cette absence a laissé le champ libre aux nombreuses sectes."*

La plupart des villages que lui et ses confrères doivent visiter régulièrement se trouvent dans des zones enclavées où seuls les vélos ou les motocyclettes peuvent accéder.

L'évêque d'Owando confirme la nécessité de *"sortir des presbytères"*, comme le demande le pape François, pour aller vers les plus isolés.

Abbé Mayol MVOUMA NGAGNA, curé de la paroisse de Kanguini

Objet de la demande : 1 800 € pour acheter 3 petites motos.



Abbé Mayol MVOUMA NGAGNA

Projet **3**

Burkina Faso

Diocèse de Fada N'Gourma

Sœur Maria est responsable du Centre de récupération et d'éducation nutritionnel (CREN) à Kantchari. Elle intervient dans les quartiers et dans les villages pour présenter des programmes sur l'hygiène et sur la nourriture.

Au niveau de sa paroisse, avec les autres Sœurs de sa communauté, elle soutient différents groupes, comme l'Association des femmes catholiques (AFC), la JAC, un groupe de Notre-Dame de Fatima, et elles assurent la catéchèse aux enfants du primaire.

Elle a besoin de matériel pour toutes ces activités.

Sœur Maria PARÉ, responsable du CREN

Objet de la demande : 1 400 € pour acheter du matériel informatique.



Sr Maria PARÉ

Projet **4**

Ouganda

Diocèse de Nebbi

Sœur Liberata veut former des femmes à être des agents pastoraux ! *"On les a trop longtemps habituées à écouter leur mari, faire des enfants et s'occuper de la cuisine !"* affirme-t-elle. Les Sœurs, qui gèrent une ferme, assurent également la pastorale catéchétique dans tout le secteur.

Elles veulent impliquer les femmes dans l'éducation chrétienne des enfants. Mgr Wanok Sanctus Lino, évêque du diocèse de Nebbi confirme : *"Les femmes sont les premières catéchistes à la maison et les enfants apprennent la religion à travers elles."*

Sœur Liberata MUSANGO, responsable de la pastorale

Objet de la demande : 2 000 € pour former 50 femmes comme catéchistes.



Michel ROBERT

SI LES DONS VERSÉS POUR CES PROJETS DÉPASSENT LES SOMMES DEMANDÉES, ILS SERONT REVERSÉS À D'AUTRES DEMANDES DE MÊME NATURE

Aide aux Églises d'Afrique, 5 rue Monsieur, 75007 Paris — Courriel : bureau.aea@gmail.com

Tél. : 01 43 06 72 24 Site Internet : www.aea.cef.fr [f aideauxeglisesdafrique](https://www.facebook.com/aideauxeglisesdafrique)

Comité de rédaction : P. Antoine Sondag, François Paget, Annie Josse, Michel Robert, Stéphanie Genieys

Secrétariat de rédaction, maquette et photos, micro-projets : Michel Robert — Courriel : communication.aea@gmail.com

Directeur de la publication : M^{re} Michel Dubost — Imprimé en Allemagne par : Repa DRUCK, Industriegebiet Zum Gerlen 6, D - 66131 SAARBRÜCKEN

Transparence : chaque année, les comptes sont contrôlés par un commissaire aux comptes assermenté, extérieur à l'association.

Dans le cadre du RGPD (Règlement général sur la protection des données), nous vous informons qu'Aide aux Églises d'Afrique n'utilise vos coordonnées qu'en interne et ne réalise aucun échange de fichiers avec d'autres associations ou entreprises.